



Pomme de terre

N°03
14/04/2026



Animateurs filière

Zone Poitou-Charentes :
Pauline CASTEL
ACPEL
pauline.castel@acpel.fr

Zone Limousin :
Noëllie LEBEAU
CDA 23

noellie.lebeau@creuse.chambagri.fr

Directeur de publication

Bernard LAYRE
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs

La stratégie
écophyto 2030
Réduire et améliorer
l'utilisation des phytos

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Pomme de
terre N°X du JJ/MM/AA »

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [formulaire d'abonnement au BSV](#)

Ce qu'il faut retenir

- **Météo** : Les températures ont été chaudes du 6 au 11 avril sur tous les secteurs. Depuis le 12 avril, le temps s'est rafraîchi et s'est accompagné de précipitations (8 à 11 mm sur l'Ile de Ré, et 10 à 20 mm sur le secteur Aquitain selon les zones).

Secteur de production primeur de l'Ile de Ré

- **Situation générale** : Les récoltes se poursuivent, avec de bons rendements. Les conditions chaudes et ensoleillées sont propices au bon développement végétatif des plants mais provoquent un assèchement des sols et des buttes sur certaines parcelles.
- **Mildiou** : Le mildiou est présent sur une majorité de parcelles de l'Ile de Ré, avec des foyers plus ou moins graves selon les zones. Certaines parcelles sont complètement desséchées.
- **Phytotoxicité** : Les parcelles qui présentaient des symptômes de phytotoxicité en début de levée sont bien reparties, avec une bonne reprise du feuillage.
- **Rhizoctone brun** : Pas de signes encore présents sur la végétation.
- **Taupins** : Pas d'observations de larves pour le moment.
- **Doryphores** : Un individu isolé a été aperçu sur l'Ile de Ré.
- **Biodiversité** : Des auxiliaires apparaissent dans les cultures, tels que des coccinelles.

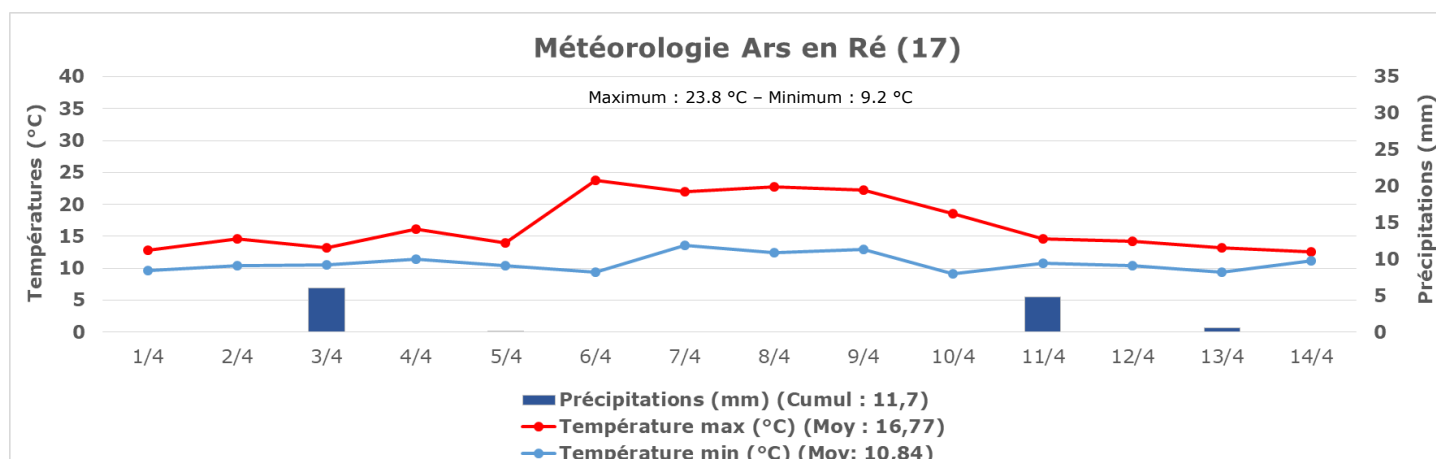
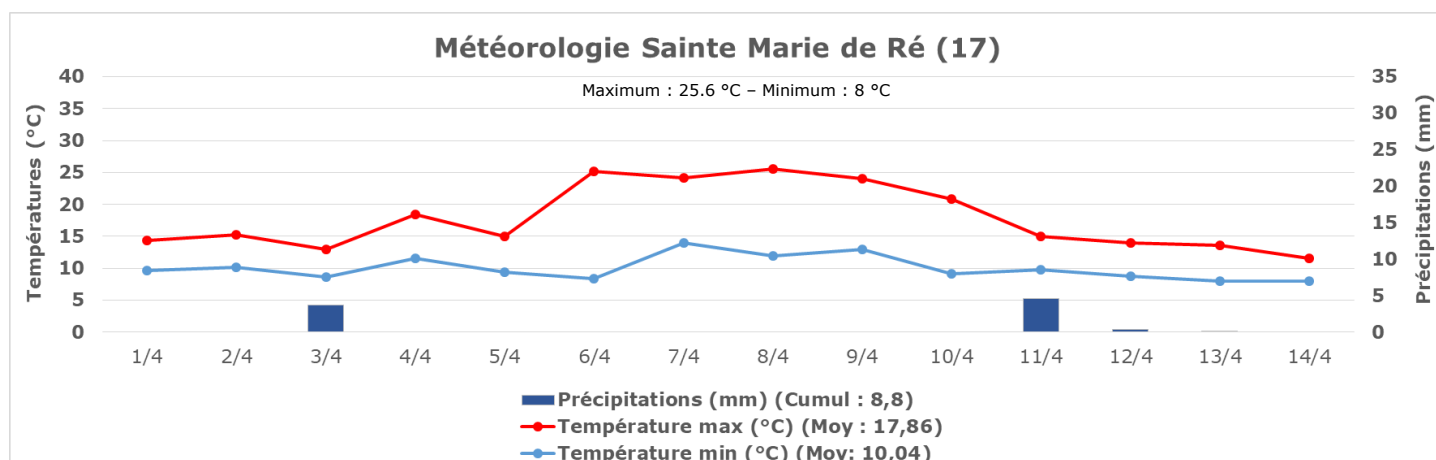
**Lien vers la liste des produits
phytopharmaceutiques de biocontrôle actualisée :**
[ICI](#)

Notes nationales Biodiversité : [ICI](#)



Contexte météo

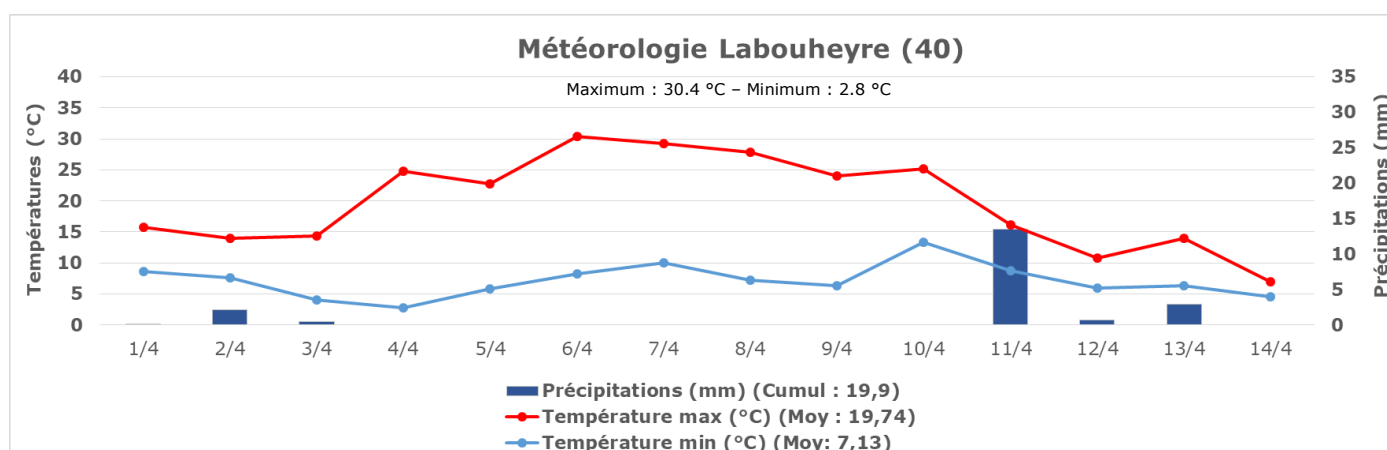
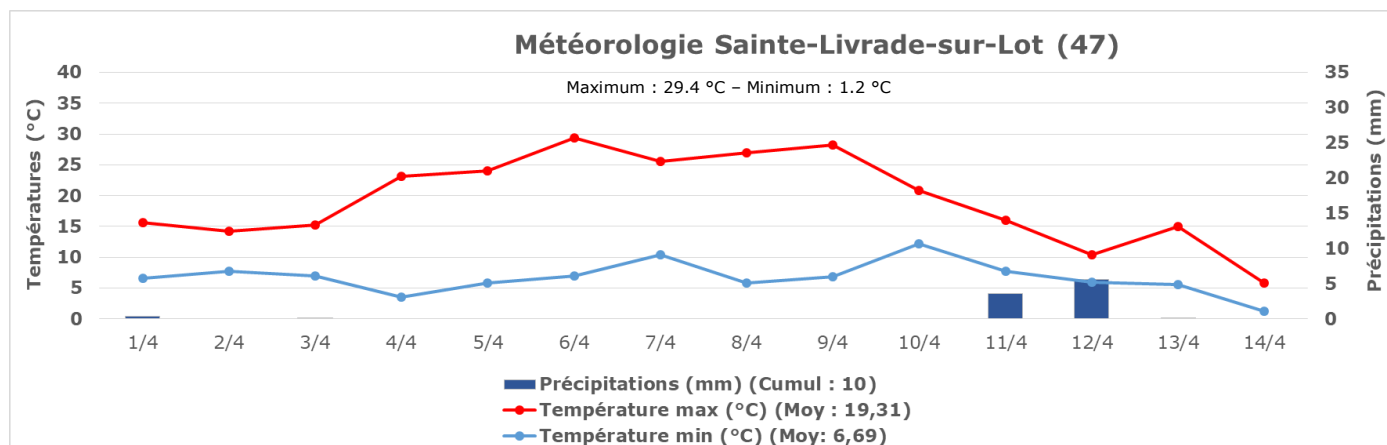
Secteur de production primeur de l'île de Ré :



Sur l'île de Ré, les températures ont été particulièrement chaudes la semaine dernière (du 6 avril au 11 avril) avec des maximales de 25.6 °C et 23.8 °C. Elles sont redescendues depuis le 12 avril. Le risque de gelées était très faible, avec des minimales aux alentours des 10°C.

Les pluies sont faibles, on note 8.8 mm et 11.7 mm sur la dernière quinzaine à Sainte Marie de Ré et Ars en Ré.

Secteur de production Aquitain :



Pour le secteur Aquitain, le temps a été ensoleillé durant cette première quinzaine d'avril. Les températures sont élevées pour la saison : on relève un maximum de 30.4 °C le 6 avril. Depuis quelques jours, les températures ont diminuées et on note quelques précipitations depuis le 11 avril (10 mm à Sainte Livrade sur Lot les 11 et 12 avril et 20 mm à Labouheyre les 11, 12 et 13 avril).

Situation générale primeur de l'Île de Ré

Production sous bâches (double et simple) :

Les pommes de terre sous chenilles et bâches continuent de se développer correctement et les premières récoltes se passent dans de bonnes conditions.

La météo ensoleillée est propice à un bon développement végétatif des plants. Les cycles sont assez rapides et précoces. Cependant, les conditions sèches et chaudes assèchent rapidement les buttes.

On note également la présence de foyers de mildiou importants sur certaines parcelles (cf. partie mildiou).



Parcelles de pommes de terre sur l'Île de Ré, dont une avec un foyer de mildiou (à droite)
(Crédit photo : Jérôme POULARD UNIRE)

Production de pleins champs non bâchée :

Les premières plantations de plein-champs se développent bien dans des conditions météo chaudes et ensoleillées. La tubérisation est en cours.



Tubercules de pommes de terre en cours de grossissement sur l'Île de Ré
(Crédit photo : Jérôme POULARD UNIRE)

• Gelées :

Les gelées sont toujours une préoccupation pour la production de pomme de terre primeur de l'Île de Ré. A ce jour, on ne note pas de gelée impactante sur les cultures levées : les températures sont globalement en hausse. Comme chaque année, un épisode de gelées serait particulièrement problématique dans ce contexte primeur.

Situation sanitaire et autres facteurs

• Mildiou (*Phytophthora infestans*)

Sur l'Île de Ré, de nombreux cas de foyers sévères de mildiou sont observés. Certaines parcelles présentant des symptômes les semaines passées sont complètement infestées de mildiou et ne pourront pas être récoltées (cf. photo).

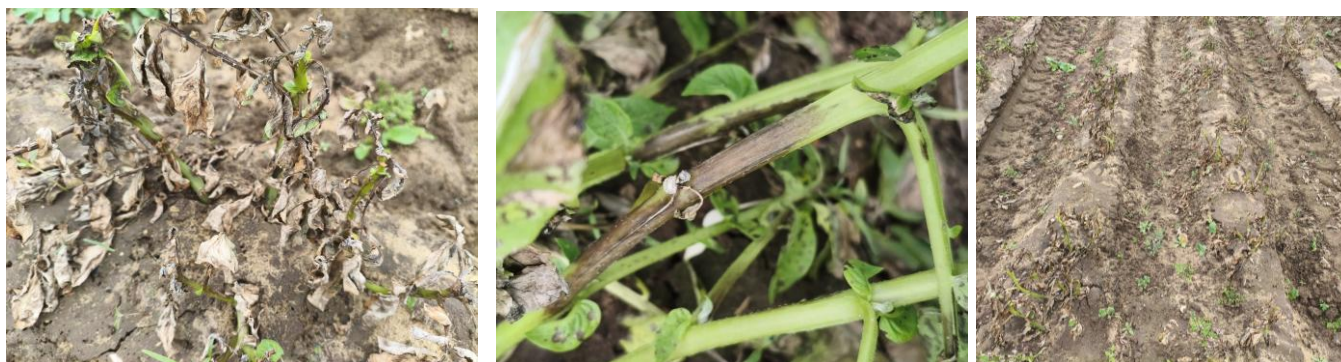
En cas de foyers de mildiou, il faut veiller à **protéger les parcelles avoisinantes** : si possible, les plants attaqués par le mildiou doivent être arrachés et évacués pour éviter la dissémination des spores dans le reste de la culture.

Évaluation du risque au 14/04/2026 avec Visiofarm® (ex Miléos®) :

Stations météorologiques	Pluviométrie sur les 7 derniers jours	Dépassements du seuil de risque sur les 7 derniers jours	Niveaux de risque
Station météo France de La Rochelle - Ile-de-Ré	4 mm	/	moyen

Les niveaux de risque (**absent, faible, moyen, élevé, très élevé**) sont issus de l'interprétation conjuguée des données du modèle MILEOS®, des prévisions météorologiques et de la situation notée sur le terrain.
Ils sont déclinés par variétés (VS : variétés sensibles, VI : variétés intermédiaires, VR : variétés résistantes).

Évaluation du risque : La présence d'inoculum et des conditions douces et humides sont particulièrement favorables : **le risque mildiou est présent** dans les conditions primeur de l'Île de Ré. Une surveillance renforcée s'avère nécessaire.



Foyers de mildiou sur l'Île de Ré (Crédit photo : Pauline Castel ACPEL)

Pour le secteur Aquitain, les seuils de risque ont été dépassés dans plusieurs départements les 10, 11 et 12 avril.

Évaluation du risque au 14/04/2026 avec Visiofarm® (ex Miléos®) :

Stations météorologiques	Pluviométrie sur les 7 derniers jours	Dépassements du seuil de risque sur les 7 derniers jours	Niveaux de risque
Villeneuve-sur-Lot (47)	8.6 mm	10, 11, 12 avril	élevé
Rion des Landes (40)	14.8 mm	10, 11, 12 avril	élevé
Pauillac (33)	7 mm	11 avril	élevé

Les niveaux de risque (**absent, faible, moyen, élevé, très élevé**) sont issus de l'interprétation conjuguée des données du modèle MILEOS®, des prévisions météorologiques et de la situation notée sur le terrain.
Ils sont déclinés par variétés (VS : variétés sensibles, VI : variétés intermédiaires, VR : variétés résistantes).

Évaluation du risque : **Le risque mildiou est présent** sur le secteur Aquitain. Une surveillance renforcée s'avère nécessaire.

Rappel des conditions de développement du mildiou : les contaminations et l'évolution de la maladie dépendent des températures et de l'humidité. Ainsi, les conditions climatiques idéales pour le développement du mildiou sont d'abord une succession de périodes humides et assez chaudes (un optimal de 18-22° C) pour la formation des spores. La germination des spores est ensuite possible dès que la durée d'humectation du feuillage est égale à 4 heures et plus, assortie de températures comprises entre 3-30° C (optimal 8-14° C). Par la suite, les pluies, les hygrométries supérieures à 90% associées à des températures comprises entre 10-25°C favorisent l'évolution de la maladie. En revanche, des températures négatives (-2° C) ou bien à l'inverse celles supérieures à 30°C limitent ou bloquent le développement du champignon.

Mesures de prophylaxie :

- Sous abris, les atmosphères confinées (chaudes et humides) sont favorables au développement de cette maladie, c'est pourquoi pour ce type de production, la bonne gestion de l'aération des tunnels est cruciale.
- L'eau et la présence d'humidité sont aussi primordiales. Ainsi, la pratique des irrigations doit permettre un ressuyage rapide et éviter toute stagnation de l'eau (choix des horaires d'arrosage, éviter les fuites à la base des asperseurs et au niveau des raccords...).
- La présence « d'inoculum de départ » est aussi déterminante dans l'apparition des premiers foyers. Ainsi, il est important de ne pas « entreposer » des tas de déchets dans un coin de champ. En l'absence de gel, les repousses issues de ces déchets sont la première source de contamination. En fin de culture N-1, il est important de gérer ses déchets, complètement !
- **De même, des parcelles qui ont présenté des symptômes les années précédentes sont plus propices à des manifestations précoces.**

• Phytotoxicités

Sur l'Ile de Ré, de nombreuses parcelles présentaient en début de levée des symptômes de **phytotoxicité avancée**, avec jusqu'à **50%** des plants touchés sur certaines parcelles. Ces parcelles présentent actuellement une **bonne reprise du feuillage**.



Symptômes de phytotoxicité sur plants de pommes de terre (Crédit photo : Jérôme POULARD UNIRE)

• Rhizoctone brun (*Rhizoctonia solani*)

Dans le contexte de Ré, le rhizoctone brun de la pomme de terre est fréquemment une problématique importante (déchets à l'arrachage et tri en station). Les conditions de sols humides sont potentiellement favorables. A ce jour, on ne note pas de manifestation typique sur la végétation (tiges nécrosées au niveau du sol).

Évaluation du risque : à ce jour, on ne note pas de manifestation particulière de ce champignon (régulièrement très présent dans le contexte primeur de Ré).

- **Taupins** (différentes espèces, dont *A. sordidus*)

Lors des sondages dans les buttes pour évaluer le développement des tubercules, on ne note pas la présence de larves de ce ravageur.

Évaluation du risque : à ce jour, on ne note pas la présence d'activité significative sur tubercules de ce ravageur.

- **Doryphore** (*Leptinotarsa decemlineata*)

Sur l'Île de Ré, un premier doryphore a été vu sur une parcelle. Pour les doryphores, le risque est perceptible à partir des premières pontes.

Pour rappel, les principales étapes repères sont : émergence du sol des adultes → accouplement → **ponte** → **éclosion** → les **larves** débutent la consommation du feuillage.



Doryphore sur plants de pommes de terre de l'Île de Ré (Crédit photo : Julia Housard de la Potterie UNIRE)

Évaluation du risque : peu élevé à ce stade.

- **Biodiversité**

On note la présence de divers auxiliaires qui arrivent dans les cultures (cf. photo de coccinelle sur une parcelle de l’Ile de Ré).



Coccinelle sur plants de pommes de terre de l’Ile de Ré (Crédit photo : Julia Housard de la Potterie UNIRE)

On note aussi la présence de punaises dans une parcelle sur l’Ile de Ré (probablement une punaise des Jardins *Coreus marginatus*). En faible effectif, sa présence n’est pas inquiétante.



Punaise de la famille des *Coreidae* sur plants de pommes de terre de l’Ile de Ré (Crédit photo : Jérôme Poulard UNIRE)

Notes nationales et informations



- **Lien vers la liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle actualisée : [ICI](#)**
- **Notes nationales Biodiversité : [ICI](#)**

A ce jour, 7 notes ont été rédigées. Voici les liens pour chacune de ces différentes notes :

- Abeilles sauvages et santé des agroécosystèmes ([ICI](#))
- Abeilles – Pollinisateurs - Des auxiliaires à préserver ([ICI](#))
- Flore des bords de champs et santé des agroécosystèmes ([ICI](#))
- Oiseaux et santé des agroécosystèmes ([ICI](#))
- Vers de terre et santé des agroécosystèmes ([ICI](#))
- Coléoptères et santé des agroécosystèmes ([ICI](#))
- Papillons et leur rôle dans les agroécosystèmes ([ICI](#))

Il est important de considérer l'importance de ces alliées que sont les abeilles (ou plus largement les insectes pollinisateurs) sur les cultures et leur présence en abords des parcelles (talus, bandes enherbées, haies...).

Deux fiches récentes :

Coléoptères & santé des agro-écosystèmes

Les Coléoptères regroupent, avec certaines exceptions, tous les insectes dotés d'une paire d'ailes antérieures dures, formant comme un étui (écloso - étui - pédon - ailes). Les bousiers, scarabes, coccinelles et charançons en sont des exemples bien connus. C'est le groupe d'insectes le plus diversifié, près de 40% des espèces d'insectes indétectés ! Ils présentent une grande diversité de formes et de tailles, et le groupe occupe des fonctions très variées dans les écosystèmes (pollinisateurs, décomposeurs, etc.).

Brins d'infos

Coléo / diversité
Monde : ~ 390 000 espèces décrites
France : ~ 12 000 espèces. Soit ~ un quart des insectes en France (27 % de l'entomofaune française, source : IFEN) ([ici](#) - [ici](#) wikipedia.org)

Coléo / tendances
Plusieurs études européennes relèvent une chute moyenne de 70% de la biomasse d'insectes. Une grande partie est celle des coléoptères. Cette diminution de la biomasse est, par exemple mise en évidence par le "Syndrome du pare-brise propre". ([Info - Vidéo](#) - [vidéo](#))

Papillons - Leur rôle dans l'agroécosystème

Brins d'infos

Papillons / description
Communément appelés "papillons", les Lépidoptères sont un ordre d'insectes dont la forme adulte est caractérisée par deux paires d'ailes membraneuses recouvertes d'écailles colorées. En effet, "lepidos" signifie "écailles" en grec, et "pteros" désigne les ailes.
Les papillons ont un cycle de développement qui se caractérise par une métamorphose complète qui passe par quatre stades : œuf, larve, nymphe et imago. Ils sont ainsi dits holométaboles. Si la forme adulte (ou imago) s'appelle communément papillon, la larve est appelée chenille et la nymphe chrysalide. Certaines espèces peuvent faire plusieurs générations par an. ([ICI](#) - [ICI](#))

(Cliquez sur l'image pour accéder au site ou sur les liens énoncés ci-dessus)

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pomme de terre sont les suivantes :

CDA 17-79, CDA 19, CDA 23, CDA 47, CDA 87, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Comité Centre et Sud, Midi Agro Consultant, Ortolan, ACEPEL et Coopérative UNIRE

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

